

## POURQUOI VAIS-JE MARCHER SUR PARIS ?

Un vendredi soir, 17h30, AG de secteur Jacques Monod, on est 3 Thierry , Julie et moi , et mes comparses me font part de l'envie des profs mobilisés du collège d'organiser une marche vers l'assemblée nationale.

Je suis syndicaliste à Solidaires / Sud éducation , et à ce moment-là , cela fait deux mois que je suis engagée avec mes camarades de tout bord, dans le mouvement social contre les retraites. Deux mois de manifs, de réunions intersyndicales, de tractages, où on essaie de trouver des idées à chaque fois différentes pour animer les manifs : les trois brigands d'Angèle, le black rock de Guillaume et le macronavirus de katell, la choré des filles de Béné, le Haka...

Des idées pour faire passer le message que ce projet de retraite est un projet anti-social contrairement à ce qu'on voudrait nous faire croire, et que nous sommes les plus nombreux (ceux qui subissent les lois libérales qui s'accumulent depuis des dizaines d'années) , que nous devons relever la tête et nous retrouver dans la rue .

Nous avons réussi à continuer les mobilisations malgré les vacances de Noël. Nous avons le soutien de la population à 60 %. Là, ce sont les vacances de février pour les enseignant.es, fortement engagé.es dans le mouvement. Comment maintenir la mobilisation ? C'était ma question lorsque Thierry m'a fait part de leur idée.

Et une nouvelle question est venue alors : pourquoi pas, et si pour une fois ça partait de la Mayenne ? Et qu'est-ce qu'on risque à essayer ?

Et c'était parti, tous et toutes sur le pont à activer les réseaux militants de la Mayenne, de la Sarthe, de l'Eure et Loire, des Yvelines , et ça répond ! Maria, Marie-Luce, Ghislain, Thibault, Claudie , Damien, David, Bernard, Philippe, Alain... En 10 jours tous les hébergements sont trouvés et dans les petites villes ou plus grosses où nous passons les gens se mobilisent pour organiser notre accueil, pour médiatiser et faire parler encore et toujours de la réforme des retraites .

Mais cette marche pour moi , au-delà des retraites , c'est aussi une aventure collective de gens qui veulent un autre monde.

Un monde où on prend soin des petits, des vieux , des fragiles.

Un monde où chacun a sa place , et y trouve un sens.

Un monde qui protège , qui instruit, qui soigne, qui nourrit.

Un monde où ce qui prime c'est l'humain et son environnement.

Un monde où on se tend la main pour que tout le monde y arrive , et pas un monde où on écrase les faibles pour être le plus fort tout en haut.

Cette semaine , ce sera une expérience de solidarité et d'entraide , une semaine de vie dans le monde que je veux. Et je sais qu'on en reviendra fatigué.es mais ravi.es , que nos liens se seront renforcés et que nous serons encore plus fort.es demain et les jours qui viendront , pour mettre nos forces dans la lutte. Pour que le monde de nos enfants ne ressemble plus à ce qu'il est aujourd'hui.

Et j'espère que nos Tam tam résonneront fortement aux oreilles de Macron quand nous entrerons dans Paris , que les passants, les oublié.es, les laissés-pour-compte, les utopistes, les rêveurs... nous rejoindront et que notre vent d'espoir et de détermination parviendra, au moment du vote, à réveiller la conscience des député.es.